

## Confirmation adultes - Samedi 23 mai 2026

### Vigile de la Pentecôte

---

C'est une grande joie d'entourer aujourd'hui, la veille de la fête de la Pentecôte, nos frères et sœurs qui vont recevoir le Sacrement de la Confirmation.

Dans quelques instants, avec les prêtres présents, je vais imposer les mains sur vous et invoquer la venue de l'Esprit Saint ; et vous allez être marqués par l'Onction du Saint Chrême, huile parfumée, pour que s'imprègne en vous le Don de Dieu et que vous répandiez la bonne odeur du Christ.

Ainsi, vous serez enracinés plus profondément dans l'Amour de Dieu, plus fermement unis au Christ. Votre lien avec vos frères et sœurs dans l'Église sera rendu plus fort. Vous sera donnée une force plus grande pour répandre la foi, par la parole et par votre manière de vivre, pour être les témoins authentiques du Christ.

Frères et sœurs, le Seigneur est venu vous chercher - les lettres que vous m'avez adressées en témoignent - et cela par des chemins propres à chacun de vous. C'est lui le premier qui vous a aimés. Il connaît chacun d'entre vous, il aime chacun d'entre vous de manière unique et inconditionnelle.

Vous n'êtes pas là par hasard, il a une mission pour chacun de vous. Il vous a choisis pour que vous portiez du fruit.

Nous venons d'entendre le récit de la Pentecôte dans le Livre des Actes des Apôtres.  
Que s'est-il passé le jour de la Pentecôte ?

Rappelons-nous :

Jésus, avant sa Passion et après sa Résurrection, s'est adressée à plusieurs reprises à ses disciples à propos de l'Esprit Saint.

Il a promis de ne pas les laisser seuls, de ne pas les laisser orphelins : « Je vous donnerai un Défenseur qui sera pour toujours avec vous, l'Esprit de Vérité. »

Après la Résurrection : « Moi je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. »

Donc, après l'Ascension, les Apôtres et les premiers disciples se regroupent autour de Marie, Mère de Jésus. Ils sont environ cent vingt.

« Tous, d'un seul cœur, étaient assidus à la prière », dit le texte.

La première condition pour la venue de l'Esprit Saint, c'est la prière. Souvent, je me demande : « Prions-nous encore ? Et quel est le contenu de notre prière ? »

La prière ensemble, d'un seul cœur uni. Ce n'est pas seulement la prière individuelle, mais la prière unanime de l'Église. C'est ce que nous faisons aujourd'hui et maintenant.

Et retenons ce qui contriste l'Esprit Saint, pour utiliser une expression de saint Paul : c'est la division, la division entre nous. Quand nous nous jugeons les uns, les autres, quand nous nous ignorons, ou que nous nous fuions, ou que nous sommes mondains.

D'une certaine manière, si nous sommes divisés, l'Esprit Saint ne peut agir.

Alors, le jour de la Pentecôte se produit un événement qui va transformer profondément les disciples de Jésus.

Un bruit survient du ciel, comme un vent qui remplit la maison - cela fait tellement de bruit que les foules accourent - et des langues, que l'on eût dites de feu, se déposent sur chacun d'eux. Ils furent remplis de l'Esprit Saint.

Je m'arrête sur ces deux images bibliques, déjà présentes dans l'Écriture, pour parler de l'Esprit Saint.

### Le vent.

Le souffle, le vent de Dieu qui plane sur les eaux à la création du monde, mais aussi le souffle de Dieu dans les narines d'Adam pour lui donner la vie. Et dans l'Évangile, Jésus souffle sur les Apôtres et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. »

Le vent remplit la maison. Avant d'être un don personnel, on dit que l'Esprit Saint est donné en plénitude à l'Église tout entière.

La vie dans l'Esprit Saint, avec l'Esprit Saint, implique d'abord la vie fraternelle.

La Tradition Liturgique de l'Église reprendra à l'Écriture l'image du vent, du souffle, pour parler de l'Esprit Saint. Il est à la fois vent violent et brise légère.

Le feu est aussi une image biblique. Il symbolise l'énergie transformante qui réchauffe et purifie. Dans l'Ancien Testament, on dit du prophète Elie qu'il se leva comme un feu, sa parole était brûlante comme une torche.

Jean-Baptiste avait annoncé que Jésus baptiserait dans l'Esprit Saint et le feu. Jésus lui-même dit : « Je suis venu allumer un feu sur la terre et je voudrais qu'il soit déjà allumé. »

Là encore, pour exprimer qui est l'Esprit Saint, l'image du feu a été retenue. Feu qui illumine, feu qui réchauffe ce qui est froid, feu qui purifie.

Nous avons donc le choix : nous laisser emporter par le vent, le souffle de Dieu - pour cela, il faut sortir les voiles, comme sur un bateau, pour se laisser emporter au large, avancer au large - ou le choix de nous laisser brûler par le feu.

Souvent, nous sommes heureux de nous tenir au coin du feu, qui éclaire dans la nuit et réchauffe dans le froid. Mais en réalité, il s'agit de rentrer dans le feu - ou plus exactement, laisser le feu de l'Amour de Dieu entrer dans nos vies, dans nos cœurs. C'est le sens de la prière : « Seigneur, donne-moi un cœur brûlant de charité. »

Je pense aussi aux propos de sainte Thérèse de Lisieux, parlant de sa guérison - ou conversion - de la nuit de Noël : « Je sentis, en un mot, la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir. Depuis lors, je fus heureuse. »

Mais qui est l'Esprit Saint, au-delà des images que nous employons pour parler de lui ?

L'Esprit Saint se reconnaît à son action.

Dans le Credo, nous disons de lui : « Il est Seigneur et il donne la vie. » Il est donateur de Vie. Il répand en nous la vie divine.

Il est la troisième Personne de la Trinité. Ce n'est pas une énergie, mais une personne.

Saint Jean-Paul II dit que, par l'Esprit Saint, Dieu existe sur le mode du don. « C'est l'Esprit Saint qui est l'expression personnelle d'un tel don de soi. Il est Être-Amour<sup>1</sup>, il est Personne-Don. »<sup>2</sup>

Le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint fait sortir les Apôtres et les transforme en annonciateurs des grandeurs de Dieu. « L'Esprit Saint infuse la force pour annoncer la nouveauté de l'Évangile avec audace, à haute voix, en tout temps et en tout lieu, même à contre-courant. »<sup>3</sup>

En recevant le Sacrement de la Confirmation, vous êtes constitués missionnaires.

<sup>1</sup> Cf. S. Thomas d'Aquin, Somme théol., Ia qq 37-38

<sup>2</sup> Lettre Encyclique *Dominum et vivificantem*, n°10

<sup>3</sup> Pape François - Exhortation Apostolique *Evangelii gaudium*, 259

Quand je dis missionnaires, il ne s'agit pas d'être des agents publicitaires, ni des recruteurs, pour faire le plein de nos services ou de nos églises, mais de comprendre que la foi n'est pas un produit à usage interne, pour notre consolation, ou pour la réussite spirituelle de nos vies. Notre foi se doit d'être vivante et vivifiante pour les autres, féconde. Et elle ne peut l'être que si nous la partageons.

Le Christ n'a pas rassemblé ses disciples pour simplement améliorer leur condition de vie ou leur pratique religieuse. Il les a appelés pour aller au large, annoncer en eaux profondes, et pour devenir des témoins de l'Évangile qui s'adresse à tous.

Une foi qui ne se propose pas, qui ne se partage pas, est une foi qui se dessèche. Elle ne nourrit personne, pas même nous-mêmes.

Pour cela, le Seigneur promet l'assistance de l'Esprit Saint à ceux qu'il envoie comme témoins dans le monde. C'est à dire vous et moi.

Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne Nouvelle, non seulement avec des paroles, mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu. Et le premier signe de cette transformation intérieure, c'est la joie.

Saint Paul invite les chrétiens : « Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce à Dieu en toutes circonstances. »<sup>4</sup> Ou encore : « Que votre sérénité, votre joie, soit connue de tous les hommes. »<sup>5</sup>

Permettez-moi de vous rapporter ce témoignage concernant les sœurs de Mère Teresa :

« Un SDF, atteint du sida en phase terminale, est accueilli par les sœurs de Mère Teresa. Il demande à être baptisé. Lorsqu'on lui demande « Pourquoi veux-tu être baptisé ? » Il répond : « Tout ce que je sais, c'est que je suis malheureux et que les religieuses, elles, sont très heureuses, même lorsque je les insulte, que je leur crache dessus. Hier, je leur ai finalement demandé le motif de leur bonheur. Elles m'ont répondu « Jésus ». Je veux ce Jésus pour être heureux, moi aussi. »

La Joie est l'autre nom de l'Esprit Saint.

L'homme de prière est assuré de recevoir ce qu'il demande. Cependant, prier au nom de Jésus ce n'est pas demander n'importe quoi, mais demander le don essentiel que Jésus, dans le discours d'adieu, nommait « la joie », que saint Luc nommait l'Esprit Saint, ce qui est fondamentalement la même chose.

Alors arrêtons de nous plaindre, ou de gémir, ou d'accuser les autres.

Accueillons l'Esprit Saint et que nous soit accordée la joie d'être chrétien.

✠ Mgr Yves Le Saux  
*Evêque d'Annecy*

---

<sup>4</sup> 1 Th, 5, 16-18

<sup>5</sup> Ph, 4, 05